

Garder la ligne de crête.

Sylvain et ses sept amis ont décidé cet été de poser leurs crampons à Colmars-les-Alpes dans les Alpes de Haute-Provence. Dans un massif moins haute montagne que d'habitude, les superbes découvertes avec une ambiance très sauvage seront-elles à la hauteur?

Pour ce premier jour, nous partons directement de Colmars pour un parcours de mise en jambe en direction du col des Champs. La mise en chauffe est rapide avec dès les premières pentes, un poussage à travers champs sur un sentier pas ou peu marqué. Premier incident : Seb a complétement bloqué sa chaîne entre sa cassette et ses rayons et nous avons bien galéré à l'enlever. Un peu plus haut, le sentier devient plus visible et roulant.

## Vers le col des Champs

Après une courte portion de piste, nous prenons le sentier balisé en direction du col : cette ascension sauvage alterne entre des parties plus ou moins roulantes, des poussages pour traverser des ravins, enjamber de nombreux arbres sûrement tombés pendant l'hiver. Le cadre est superbe avec les fleurs qui tapissent les alpages. Nous arrivons au col des Champs à 2 045 m qui marque la frontière avec les Alpes-Maritimes. Après le casse-croûte, nous faisons demi-tour pour descendre par le même itinéraire : la descente est très plaisante excepté les arbres à enjamber. Seb fait une petite sortie de piste sans gravité : ce n'est pas son jour !

Nous prenons ensuite un single en sousbois qui plonge plein nord en direction du



Sur des singles préservant les fleurs.

ravin de Clignon. Ce sentier aux guarantecing épingles est un régal. Une fois arrivés en bas, nous traversons le ravin par un pont suspendu : ça bouge énormément ! La remontée qui suit n'est pas de tout repos et il faut s'employer pour gravir ce sentier très caillouteux sous une chaleur étouffante. Comme il est encore tôt, nous décidons de faire un petit aller-retour vers l'alpage de Lamberet situé aux portes du Parc national du Mercantour, site interdit aux VTT. Cet aller-retour agréable nous permet de découvrir une autre belle vallée. De retour à la bifurcation, nous poursuivons la dernière ascension de la journée





Des singles en sous-bois

sur un sentier fatigant en dévers. La descente finale est très sauvage et de toute beauté mais attention le vide est très présent, donc chute ou sortie de route interdite. Arrivés au bas, nous traversons la route pour nous laisser glisser le long du Verdon jusqu'à Colmars.

Nous découvrons notre hébergement, le gîte d'étape « Le Gassendi », bâtisse datant du XII\* siècle surprenante et originale avec ses larges escaliers voûtés en marbre noir. Elle servit de caserne militaire au XVII\* siècle. Notre dortoir est spacieux et confortable. Nous sirotons notre première pinte\* sur la terrasse.



Une ambiance sauvage.



L'équipe au complet.

## Avec des airs de steppe mongole!

Comme chaque année, la deuxième journée est réservée pour le « gros tour », le plus long et le plus physique.

Nous prenons les voitures pour rejoindre Beauvezer, à 10 km de Colmars. Le départ se fait sur un sentier agréable le long du Verdon. Nous attaquons la très longue ascension (15 km et 1 300 m de D+) vers le premier col. Nous montons d'abord sur une interminable piste : pas de gros pourcentage mais c'est long, heureusement les panoramas sur la vallée du Verdon et sur les montagnes avoisinantes sont là pour nous récompenser. Nous arrivons à la Baisse de l'Orgéat, point de départ de la boucle vers les cols et le lac. Nous suivons la trace GPS qui part pleine pente dans la forêt : gros poussage car pas de sentier et végétation dense. Heureusement nous tombons sur un sentier beaucoup plus facile à monter. Nous



De la rocaille et de l'eau.

arrivons sur le plateau de « Pisse en l'air » (Si ! Si ! Il s'appelle bien comme ça sur la carte IGN !). Un mot s'impose à nous : « Magnifique ! ». Le panorama qui s'offre à nous est vraiment grandiose, vu sur les gorges Saint-Pierre plus bas, sur les



Un paysage désertique.

crêtes des montagnes avoisinantes, sur ce vaste plateau vert qui se prolonge par des terres grises. Rien qu'à elle seule. cette vue suffirait à rendre la sortie réussie... Mais c'est encore long et l'ascension n'est pas terminée, nous devons repartir. Après avoir traversé les alpages de ce plateau, nous entamons un sentier en balcon sur terres grises comportant des passages très exposés. Des portions en forts dévers ainsi que des ravins à traverser nous obligent à descendre du VTT. En tout cas ce sentier est superbe. Nous arrivons dans un grand cirque



Passage délicat

vert. Il faut alors pousser pour atteindre la Baisse de Mouriès. L'arrivée au col à 2 400 m se fait sur une vaste étendue de terres grises.

La descente du col sur l'autre versant est délicate car pas de sentier, et il faut chercher le meilleur itinéraire pour éviter les trous de marmottes et les grosses mottes d'herbes afin de ne pas faire un soleil. Nous poursuivons sur un long plateau herbeux et remontons doucement jusqu'à atteindre le lac paisible de Lignin situé dans un cirque glaciaire où nous faisons la pause déjeuner.

Après une sieste méritée sur les rives de ce beau lac, nous traversons le plateau de Lignin sur l'itinéraire balisé VTT « Grande traversée du Verdon ». La traversée de celui-ci est bien roulante grâce à des aménagements sûrement élaborés pour la pratique du VTT. Nous montons et terminons l'ascension par un court poussage vers la Baisse de Détroit à 2 472 m.

La descente qui suit est cassante dans la première partie, puis plus bas vite très exposée. Nous débouchons sur des alpages. Le sentier devient alors nettement plus rapide et roulant. Nous descendons à Maché, pour rejoindre la cabane de Pasquier : sublime descente ! Un peu plus bas, le sentier redevient très exposé avec des passages en dévers et de nombreux ravins à traverser qui nous obligent à mettre le pied à terre. Au recoin d'un virage, nous surprenons un chamois qui détale pour se mettre à l'abri dans les arbres. La suite du sentier en légère pente est plus roulante et nous permet de remettre les gaz.

De retour à la Baisse de l'Orgéat, nous prenons une très longue descente vers la vallée sur un single alternant sous-bois. virages en épingles, portions exposées, passages roulants et plus cassants. La descente est interminable à notre plus grand bonheur ! Au fur et à mesure de la perte d'altitude, la chaleur se fait sentir de plus en plus. Nous rejoignons le parking, puis direction le gîte pour la deuxième pinte\* et un bain rafraîchissant dans le Verdon pour certains.

Fin de cette très belle journée avec ce tour d'anthologie qui, sur un terrain très





Sur les crêtes de l'Autapie.

varié avec les airs de steppe mongole du plateau du Lignin et la présence presque oppressante des sommets alentour, fera partie de l'un de nos top 3 voire mieux de nos huit séjours montagne.

## Sur les crêtes de l'Autapie

Pour ce dernier jour, un parcours plus court : une montée sèche et une descente.

Nous partons de Colmars en direction de la station du Seignus d'Allos. Après une portion de chauffe en légère montée, les choses sérieuses commencent : gros poussage sur un sentier bien raide sous une chaleur déjà bien élevée, nous sommes trempés. Puis le sentier devient roulant jusqu'à rejoindre la piste des Seignus.

Reste à gravir 800 m de dénivelé sur un chemin qui sillonne entre les pistes de ski. Le début se fait sur une pente roulable puis après avoir croisé les premières remontées mécaniques, la piste s'accentue très très nettement et nous oblige à passer en force pour certains ou à pousser pour d'autres. La fatigue des trois jours se fait ressentir dans les jambes. Jean-Paul est content d'avoir pris son VAE aujourd'hui.

Nous arrivons sur les crêtes de l'Autapie : belle vue sur toute la vallée du Verdon et les montagnes avoisinantes (Tête de l'Estrop, le mont Pela...). Nous apercevons la pointe du mont Viso au loin. C'est le moment de la pause pique-nique.

Pour cet après-midi il ne reste plus que 10 km de descente avec 1 300 m de dénivelé négatif. Le début se fait sur une crête avec des portions bien pentues. Puis nous basculons dans la forêt par un single sauvage. Plus bas le sentier devient plus marqué et très ludique. Nous arrivons en haut d'une barre rocheuse et nous nous demandons où le sentier passe pour descendre : nous nous attendons à du très tendu mais en fait, ça va rester très ludique, du vrai VTT de montagne! Sur la fin, les virages en épingles se succèdent et nous débouchons à l'entrée de Colmars. Encore une belle sortie!

#### Bilan

Ce massif moins réputé que le Queyras pour la pratique du VTT de montagne nous aura réservé de très belles surprises. Certes l'altitude y était un peu plus basse (2 470 m maxi), pas de por-

tages pour le bonheur de certains, mais l'ambiance montagne y était avec un caractère sauvage encore plus prononcé. Nous n'aurons vu pratiquement aucun randonneur et nous nous sentions seuls au monde dans ces belles montagnes. Encore une fois, la météo a été exceptionnelle, les participants ont été au point niveau physique et technique malgré un printemps « particulier » et l'ambiance a été exceptionnelle. Un petit point à améliorer pour certains, le bon état mécanique de leur monture ! À noter que quatre de nos compères (Luc, Jérôme, et les David), vont enchaîner un quatrième jour avec le tour des trois cols sur route (col des Champs, la Cayolle et Allos) 120 km et 3 400 m de D+... Quand on aime !

> Texte et photos : Sylvain Dechavanne, FCVD Villelaure Cadenet

À consommer avec modération.

## LE PROGRAMME

J1 : col des Champs
30 km et 1 400 m de D+

J2 : lac de Lignin
45 km et 1 700 m de D+

J3 : crêtes de l'Autapie
25 km et 1 300 m de D+

# NOS PAGES VTT Appel à contributeurs

La revue Cyclotourisme est actuellement à la recherche de contributeurs ou d'un correspondant VTT afin de faire le lien avec les clubs et de rendre compte du dynamisme des activités VTT de la Fédération dans ses pages.

Vététistes passionnés et pratiquants, si vous êtes intéressés faites vous connaître en envoyant un message à la rédaction à l'adresse : redaction@ffvelo.fr

> La rédaction de Cyclotourisme





## PARTAGEZ VOS TRÉSORS!

Renseignements : Anissa Sidi-Moussa 01 56 20 88 79 • asm@ffvelo.fr • veloenfrance.fr

